Méditation
sur
Trois Classes d'Hommes

Réforme de la Vie

Les Feuillets Manrésiens, No. 13

1.00

Méditation
sur

Trois Classes d'Hommes

PRIERE.—Maintenant plus que jamais, que toutes mes pensées soient dirigées uniquement à votre plus grande gloire.

Divin Coeur qui avez promis de rendre fervents les tièdes et de sanctifier ceux qui sont généreux,—accordez-moi les dons de votre Esprit-Saint : d'abord le don de Sagesse, pour bien voir ce que j'ai à décider, puis le don de Force pour marcher d'après les lumières reçues.

O Marie, vous que l'Eglise proclame "forte comme une armée rangée en bataille" (tamquam acies ordinata) conduisez-moi à la victoire.

Réciter un Ave Maria.

Une mise en garde de Notre-Seigneur

"Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant le repos, et il n'en trouve point.

Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y fixent leur demeure; et le dernier état de cet homme est pire que le premier : (S. Matth. 12, vv. 43-45)

En nous proposant la méditation de trois classes d'hommes, saint Ignace veut nous mettre en garde contre ce retour de l'Ennemi et contre les défaillances de notre volonté.

Dans cette méditation, saint Ignace présente les différentes solutions qu'apportent trois groupes

d'hommes possesseurs, chacun, d'une grosse somme d'argent qu'ils ont un droit strict de garder puisque cette somme est légitimement acquise, mais qui ne laisse pas de leur causer certaine inquiétude parce qu'ils "ne l'ont point acquise purement pour l'amour de Dieu" et qu'ils redoutent leur "attachement à cet argent". (s. Ignace, Ex. Sp., n. 150)

"LA PREMIERE CLASSE D'HOMMES voudrait supprimer l'attachement au bien acquis pour trouver en paix Dieu notre Seigneur et pouvoir se sauver; mais elle n'en prend pas les moyens jusqu'à l'heure de la mort." (Ex. Sp., n. 153).

Les gens de cette catégorie s'en tiennent à des velléités; ils parlent toujours... au conditionnel : "Ah— je voudrais bien..., il faudrait bien que je me décide une bonne fois!", mais en fait, ils ne décident jamais rien. **Ils voudraient SI** ce n'était pas si dur, compromettant, etc...; et comme en fait, c'est dur, compromettant..., tout chez eux reste à l'état de velléités, de désirs : or "l'enfer est pavé de désirs!" c'est-à-dire de gens qui ont passé leur vie à se dire: "Je ne **voudrais** pas me perdre !" alors qu'il fallait dire: "Je ne **veux** pas me perdre".

"Je vou**drai**" n'est guère mieux que "je vou**drais**": le fait de remettre la lutte au lendemain prouve qu'on craint la lutte : demain, on sera encore battu !

Combien ont sombré définitivement dans le mal pour avoir voulu se permettre une dernière caresse, un dernier verre, une ultime rencontre... !

"LA DEUXIEME CLASSE veut supprimer l'attachement, mais à condition de garder le bien acquis, en sorte que Dieu vienne à sa volonté..." (s. Ignace, Ex. Sp. n. 154)

Ceux-là font mieux, car ils font au moins quelque chose..., et le BON Dieu en tiendra compte; mais par leur demi-mesure, ils se mettent eux-mêmes dans un état de "tiraillement" incompatible avec le bonheur complet et ils risquent de céder de plus en plus au mal et finalement de tout perdre.

On les a souvent comparés à ces malades prêts à absorber toutes sortes de pilules, mais qui ne guériront jamais parce qu'ils refusent l'opération chirurgicale, l'UNIQUE remède efficace dans leur cas!

Le type de cette classe, c'est Ponce-Pilate, — honnête homme qui aurait bien voulu sauver Jésus innocent,—mais qui a été trop lâche pour le libérer franchement: alors il a essayé des demi-mesures : renvoi à Hérode, choix avec Barabbas, flagellation... Nous savons ce que Jésus y a gagné!!...

N.-B. — On peut ranger dans cette classe ces personnes qui portent facilement les croix volontaires qu'elles s'imposent elles-mêmes (par ex. mortifications corporelles), qui portent encore avec assez de résignation les croix imposées directement par Dieu (par ex. les maladies), mais qui n'arrivent pas à se soumettre devant des croix imposées par la malignité du prochain. Pourtant *"pour ceux que Dieu aime, TOUT tourne à bien"*, même les bêtises, les injustices de leur entourage.

"LA TROISIEME CLASSE veut supprimer l'attachement, mais elle le veut si bien qu'elle ne tient pas plus à conserver qu'à abandonner le bien acquis... Et en attendant (de l'abandonner de fait si c'est la volonté de Dieu) elle veut se regarder comme ayant tout abandonné de coeur et elle applique sa force à ne vouloir ni ce bien-là, ni aucun autre, à moins qu'elle ne s'y sente attirée par le seul service de Dieu, notre Seigneur". (Ex. Sp., n. 125)

Ceux-là franchement, simplement, ont dit : 'Je veux!" Ceux-là connaîtront la joie de la victoire !

A la fin de cette méditation des 'Trois Classes", saint Ignace glisse cette **note très importante:** "Il faut remarquer que lorsqu'on éprouve de la répugnance (par exemple) pour la pauvreté de fait, il est très utile pour détruire cette affection déréglée (pour la richesse), de demander à Dieu dans ses prières, — malgré les réclamations de la chair, — que le Seigneur nous choisisse pour la pauvreté réelle." (Ex. Sp., num. 157)

Si donc nous sentons aujourd'hui que Dieu nous impose telle ou telle croix, nous devrions, à ce moment de la retraite éprouver assez de générosité non seulement pour l'accepter, mais même pour la désirer et saint Ignace va jusqu'à nous proposer de *'protester dans nos colloques que ce sacrifice nous le voulons, nous le demandons à Dieu, nous l'implorons...!"*

Demander ce qui ne va pas à la nature ! Voilà de "la folie selon le monde", certes ! mais c'est aussi "sagesse de Dieu": sans ce détachement total, on risque de n'avoir jamais la paix, de ne jamais connaître le vrai bonheur qui suppose qu'on puisse dire sincèrement : 'MON DIEU ET MON TOUT"!

Autre mise en garde de Notre-Seigneur.

Entrez par la porte étroite; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition.

"Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père.....

Quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable.
(Matth. 7, 13-14; 21; 24-27)

Réforme de la vie

Si je veux construire "solide", si je veux que ma retraite porte des fruits durables, il faut d'abord faire

MA PART

PREMIEREMENT. — Résolution qui comprend tout : je passe ma vie *en état de grâce.* Ceci ne se discute même plus... ! Il ne me reste qu'à fixer les moyens de ne pas perdre l'état de grâce.

Si jamais donc, il m'arrivait d'offenser Dieu, de suite, je me relève par un acte de **contrition parfaite,** — sans même attendre la prochaine confession.

Pour passer sa journée en état de grâce, la commencer et la finir avec Dieu :

a) le *"Bonjour"* du matin, c'est l'offrande de sa journée (l'Apostolat de la prière) ;
b) le *"Bonsoir"* au coucher, c'est au moins une demi-minute à genoux pour demander pardon. Faire chaque soir un bon acte de contrition parfaite pour que cette "clef du ciel" me devienne d'un usage facile.

DEUXIEMEMENT. — Je me maintiendrai en état de grâce par la **fuite sincère des occasions de péché**: divertissements, lectures, fréquentations, etc.

C'est aujourd'hui, "à froid" et à la lumière de mes confessions passées que je dois fixer ce que je puis me permettre sans danger.

Quant aux occasions nécessaires, celles qu'on ne peut raisonnablement éviter, prévoir comment on se comportera, compensant par une recrudescence de prières, de précautions.

TROISIEMEMFNT. — Lutte spéciale contre le **Péché dominant.**

Comme un chef d'armée attaque par le point le plus faible, ainsi fait l'Ennemi de la nature humaine. Il rôde autour de nous et examine de tous côtés: vertus théologales, cardinales et morales.... (saint Ignace, Ex. Spirit, no. 327)

Si nous voulons nous défendre et vaincre, il nous faut donc nous-mêmes porter la lutte sur notre point faible.

Dans ce combat contre le péché dominant, une méthode a fait ses preuves depuis des siècles : **l'examen particulier.** Pour y réussir, il faut être fidèle à ses caractéristiques :

1—Le matin, examen de PREVOYANCE sur les difficultés spéciales qu'on pourrait rencontrer cette journée même.

2—Le midi et (ou) le soir, examen de CONTROLE et sanction.

3—Attaquer l'ennemi principal sur UN point à la fois.

CONDITIONS POUR AVOIR DE FRUCTUEUSES RESOLUTIONS

Qu'elles soient :

a) *peu nombreuses.*

b) *claires* : les mettre par écrit aidera maintenant à les préciser et plus tard à en vérifier l'exécution.

c) *contrôlées* à époque fixe : c'est dans ce but qu'on a institué la récollection mensuelle. Il est bon avant la fin d'une retraite, de prévoir la date de sa prochaine retraite. Pour plusieurs, — au moins pour un temps, — un contrôle plus efficace sera l'ouverture de conscience avec un directeur expérimenté.

d) Résolutions ramassées dans une *maxime,* une devise qu'on se répètera souvent pour ne pas perdre la nouvelle mentalité acquise durant la retraite. Par exemple: la devise de saint Louis de Gonzague *"Quid hoc ad aeternitatem?* (Qu'est-ce que ça vaut en fonction de l'éternité); celle de saint Stanislat *"Ad majora natus sum?"* (Je suis fait pour de plus grandes choses) celle saint Ignace: *"A.M.D.G."* (Pour la plus grande gloire de Dieu).

e) Résolutions *constantes* : c'est-à-dire, assurées contre nos propres caprices; surtout *"en temps de désolation, il importe de ne faire aucun changement; (autrement nous prendrions conseil de notre Ennemi) et ce n'est pas ce Mauvais esprit qui nous enseignera la bonne route!"* (saint Ignace Ex. Sp. n. 318 5ème règle du discernement des esprits).

Dieu ne me sauvera pas sans moi: je dois faire ma part; mais seul je n'irais pas loin: *"Sans moi, dit-il, vous ne pouvez rien; sine Me, nihil potestis facere".* J'ai donc le droit de compter sur la PART DE DIEU.

LA PART DE DIEU

A) — Comme moyen général et, de par la volonté de Dieu, spécialement réservé à notre temps, nous pratiquerons la dévotion au SACRE-COEUR DE JESUS et la dévotion au Coeur Immaculé de MARIE.

Avec Jésus et Marie je puis envisager l'avenir en toute confiance: Marie est "médiatrice de TOUTE grâce" et elle est une Mère qui jamais n'abandonnera l'enfant qui se jette sur son Coeur ! Quant à Jésus, Il m'ouvre, lui aussi, son Coeur par ces deux promesses:

"Les âmes tièdes deviendront ferventes" (7ème promesse).

"Les âmes ferventes s'élèveront à une haute perfection." (8ème promesse).

B)—Dans la pratique, les grâces de Dieu nous seront transmises surtout par la prière, les sacrements de Pénitence et de l'Eucharistie.

a) **Confession** : minimum à fixer; se rappeler qu'elle est encore plus profitable avant la chute; car le sacrement de Pénitence n'est pas seulement un "sacrement des morts" : aux personnes qui ont déjà LA GRACE,—(grâce sanctifiante) il apporte DES grâces sacramentelles c'est-à-dire, des forces pour lutter contre le (ou les) péché accusé.

b) **Communion** : elle est le grand moyen, et même la communion fréquente est le seul moyen infaillible pour corriger une passion enracinée. (cf. le Feuillet Manrésien, n. 14 La communion).

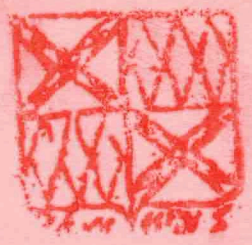
c) La communion se conçoit mal sans l'assistance à la **messe.** La messe transforme d'autant plus efficacement que le saint Sacrifice réunit la PART DE DIEU et NOTRE PART : à l'Offertoire, le prêtre met à côté de la divine Hostie nos petites hosties humaines, c'est-à-dire, nos petites actions; il mêle au vin du calice les quelques petites gouttes d'eau des petits sacrifices, qu'exigera la mise en pratique de nos résolutions.

Vincent Polazza, s.j.

(Cum perm. Sup.)

Cette méditation fait partie des "Feuillets Manrésiens". On peut se la procurer à la Villa Manrèse, 100 Chemin Ste-Foy, Québec ou au Messager Canadien, Montréal: 0.03 l'unité; cartonné 0.05.

Imprimerie Vincent, Ltée., Québec, Canada.



= 13 =